



WOMEN IN AFRICA
— PHILANTHROPY —
ENTREPRENEURSHIP
STUDY

Women in Africa :
Plongée au cœur
de la ruche entrepreneuriale

Produit par

Roland
Berger



Introduction

Au niveau mondial mais peut-être encore plus en Afrique, l'entrepreneuriat est un véritable vecteur d'autonomisation des femmes et offre d'intéressantes opportunités de croissance économique. Avec le taux le plus élevé au monde de femmes entrepreneuses (24%), le continent africain fait de l'entrepreneuriat un facteur d'émancipation.

Pour la deuxième année consécutive, Roland Berger et Women in Africa Philanthropy ont joint leurs expertises pour approfondir leur réflexion sur l'entrepreneuriat féminin en Afrique. Après nous être penchés en 2018 sur les implications macroéconomiques de l'entrepreneuriat, nous avons choisi de plonger au cœur de la ruche de l'entrepreneuriat féminin en Afrique pour mettre au jour les ambitions de ces femmes ainsi que les obstacles qu'elles rencontrent en s'appuyant sur quelques trajectoires individuelles.

Qui sont ces entrepreneuses ? Quelles sont leurs motivations et les freins à leur développement ? Quel regard portent-elles sur leur engagement en tant qu'entrepreneurs ou simples femmes ?

Les femmes interrogées dans le cadre de cette étude estiment que la voie de l'entrepreneuriat est la meilleure pour qui cherche à avoir un impact positif direct sur la société. Néanmoins, malgré leur détermination, on observe que l'écart entre rêve et réalité reste important et nombreuses malheureusement sont celles qui assistent à la périlclitation de leur aventure entrepreneuriale après seulement quelques mois d'existence. Cette étude cherche à dresser des recommandations qui pourraient servir à l'entrepreneuriat et favoriser les projets portés par des femmes.

Roland Berger et Women in Africa Philanthropy ont mené cette enquête unique en recueillant les points de vue de femmes et d'hommes afin de donner un aperçu global des réalités de l'entrepreneuriat féminin en Afrique.

Sommaire

**L'entrepreneuriat :
un choix de carrière attractif 8**

**L'entrepreneuriat :
un secteur qui doit encore respecter
ses promesses 14**

**Trois obstacles principaux
à la professionnalisation de l'entrepreneuriat 18**

Initiatives 24

Une terre d'effervescence entrepreneuriale

Taux d'activité entrepreneuriale total moyen régional

[% de la pop. féminine âgée de 18-64 ; 2012-2017]

Amerique du Nord

12%

Amérique Latine
et Caraïbes

17%

Méthodologie

En 2018, nous avons approché l'entrepreneuriat féminin en Afrique sous l'angle socio-démographique. Assisté d'un système de machine learning nous avons estimé le taux d'activité entrepreneuriale (TEA). 24% des femmes africaines se sont lancées dans l'aventure entrepreneuriale dominant ainsi largement le classement mondial. Au-delà de ce chiffre unique, nos estimations ont montré que l'entrepreneuriat féminin en Afrique contribue pour 7 à 9% du PIB, soit 150 à 200 milliards de dollars.

Cette année, les données analysées dans l'étude proviennent d'un sondage conduit par Roland Berger et Women in Africa Philanthropy et complété par près de 1200 personnes : entrepreneurs, étudiants, professionnels mais aussi soutiens externes à l'entrepreneuriat (fonds de capital-risque, accélérateurs et incubateurs). Les résultats présentés s'appuient sur les réponses des étudiants, des professionnels et des entrepreneurs.

CHIFFRES CLÉS

1 168

Répondants au sondage

84%

La part de femmes entrepreneurs interrogées souhaitant lancer une affaire pour avoir un impact positif sur la société

41%

La part de femmes entrepreneurs interrogées dont la startup est spécialisée en agriculture ou en éducation

Europe
Asie centrale
6%

Moyen-Orient
9%

Afrique
24%

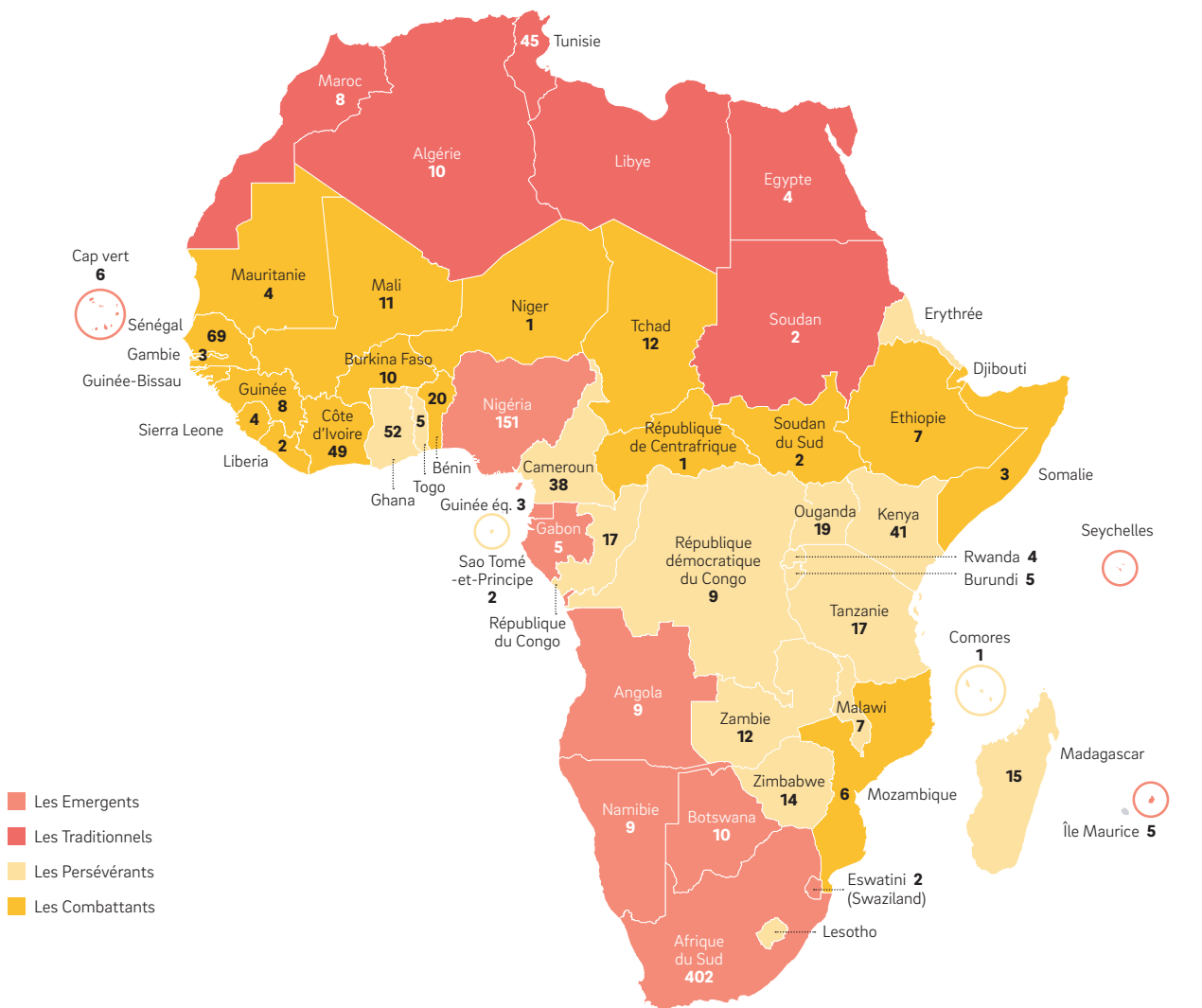
Asie du sud-est
Pacifique
11%

Note : Dernières données disponibles pour 19 pays africains et d'autres régions économiques (période 2012-2017). Estimations par machine learning pour 35 pays africains restants

Source : GEM, Roland Berger

Répartition géographique des répondants

Composition des groupes et nombre de répondants



	Les Persévérants	Les Combattants	Les Emergents	Les Traditionnels
Taux d'activité entrepreneuriale féminins [% de la pop. féminine âgée de 18-64 ; 2012-2017, Estimations] ¹	28%	27%	22%	7%
Nombre de personnes interrogées par groupe de pays	258	209	612	89

¹ Dernières données disponibles pour 19 pays africains et d'autres régions économiques (période 2012-2017);

Estimations par machine learning pour 35 pays africains restants

Source : Banque mondiale, CIA World Factbook, Roland Berger

Il nous a semblé pertinent de conserver le découpage territorial défini dans notre précédente étude, permettant de classer les 54 pays africains en grands quatre groupes en fonction du taux d'alphabétisation et du PIB/habitant.

Les Emergents

11 pays

Afrique du Sud, Angola, Botswana, Cap-Vert, Gabon, Guinée Equatoriale, Maurice, Namibie, Nigeria, Seychelles, Eswatini (ex-Swaziland).

Ce groupe est caractérisé par le plus haut PIB / habitant, ainsi que par le taux le plus élevé d'alphabétisation du continent.

Les Traditionnels

6 pays

Algérie, Egypte, Libye, Maroc, Soudan, Tunisie.

Ce groupe, composé des pays Nord africains, diffère du groupe Emergents par l'aspect culturel.

Les Persévérants

18 pays

Burundi, Cameroun, Comores, Erythrée, Ghana, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, République démocratique du Congo, République du Congo, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie, Zimbabwe.

Les pays Persévérants forment le groupe le plus peuplé, avec un PIB / habitant plus faible que ceux des groupes Emergents et Traditionnels mais un taux d'alphabétisation d'au moins 60%.

Les Combattants

19 pays

Bénin, Burkina Faso, République Centrafricaine, Tchad, Djibouti, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Mali, Mauritanie, Mozambique, Niger, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud.

Les pays Combattants sont économiquement aussi développés que ceux du groupe des Persévérants. Pour autant, les niveaux d'éducation sont plus faibles.

48 pays africains sont représentés dans l'étude : seuls Djibouti, l'Erythrée, la Guinée Bissau, le Lesotho, la Libye et les Seychelles ne sont pas représentés. La moitié de la population interrogée vient des pays Emergents – principalement d'Afrique du Sud et du Nigéria – et des pays Anglophones. Le Sénégal, la Tunisie et la Côte d'Ivoire sont également très représentées.

L'entrepreneuriat : un choix de carrière attractif

Les femmes se lancent dans la voie de l'entrepreneuriat avec l'ambition d'améliorer la société. Cette ambition de départ reste un moteur tout au long de leur carrière. Ainsi, l'entrepreneuriat féminin semble moins guidé par la nécessité que celui des hommes ; pour autant, il nous paraît nécessaire de questionner cette affirmation, qui pourrait ne pas refléter la réalité.

UN RÊVE D'OUTSIDER

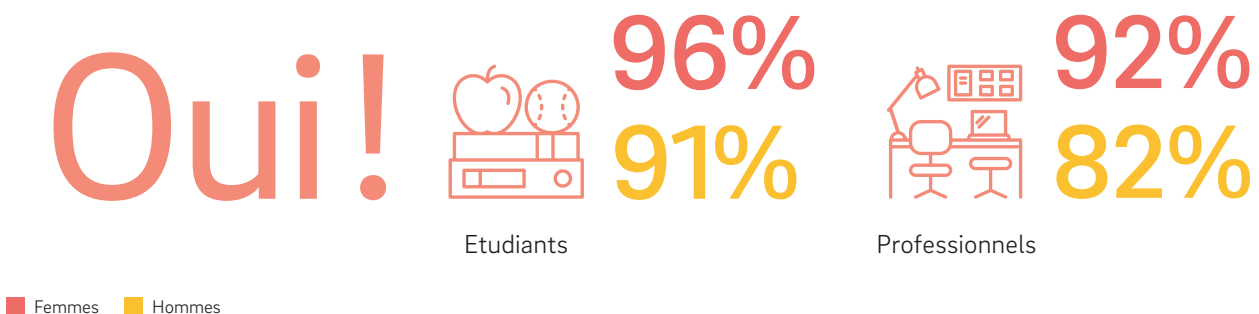
L'entrepreneuriat attire de nombreux novices. Une large majorité des étudiants et des professionnels interrogés envisagent une carrière dans l'entrepreneuriat.

Il est intéressant de noter que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à souhaiter lancer leur activité. Parmi elles, les étudiantes semblent plus enclines à s'engager dans l'aventure entrepreneuriale que les femmes qui ont déjà une situation professionnelle stable. → **A** Bien que la carrière entrepreneuriale jouisse d'une bonne réputation, il semblerait qu'hommes et femmes n'en aient pas tout à fait la même perception. Les femmes seraient moins enclines à considérer l'aventure entrepreneuriale comme prestigieuse. Ainsi, elles ne s'engageraient pas dans une aventure entrepreneuriale pour bénéficier d'une réputation avantageuse. → **B**

S'ENGAGER POUR CHANGER LE MONDE

Les motivations des hommes et des femmes à se lancer dans l'entrepreneuriat diffèrent. Alors que les hommes cherchent à devenir leur propre patron et à acquérir leur indépendance en se lançant dans l'entrepreneuriat, les femmes sont guidées par la recherche d'impact positif (84%) avec une volonté profonde de changer le monde et leur environnement. *In fine*, les entrepreneuses ne créent pas leur entreprise à des fins d'enrichissement : seules 16% des étudiantes et professionnelles interrogées citent « devenir riche » comme une des finalités de leur engagement. De surcroît, les femmes sont confiantes dans leurs capacités à diriger une entreprise, quelle que soit leur situation actuelle. La vaste majorité des femmes considèrent qu'elles ont les compétences nécessaires pour lancer leur affaire. Étonnamment, les étudiantes ont davantage confiance en elles que leurs homologues masculins. À l'inverse, alors que la courbe de confiance des femmes diminue au cours de leur carrière, celle des hommes augmente.

A: Pourriez-vous envisager l'entrepreneuriat comme un choix de carrière potentiel ?
[Etudiants et professionnels]



Passé la phase de création, la recherche d'impact reste un élément clé de l'engagement des entrepreneuses. Elles estiment nécessaire de développer une activité en accord avec leurs principes.

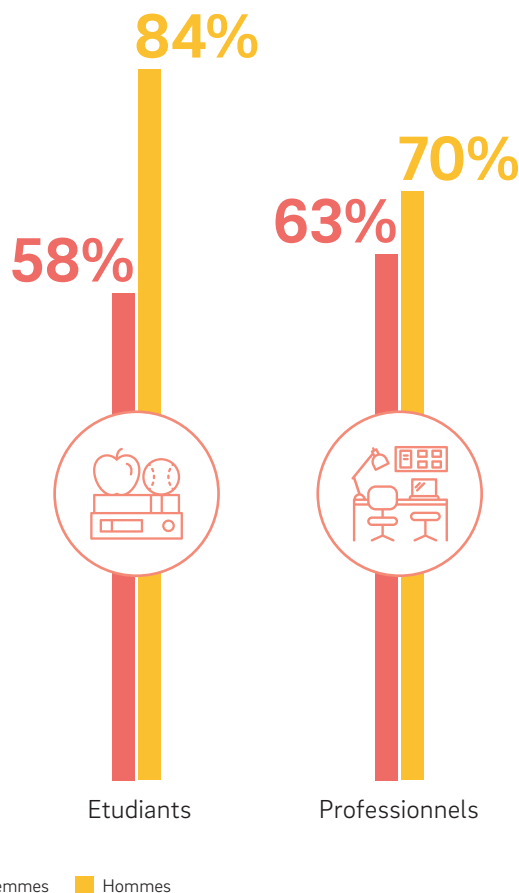
Lorsqu'on leur demande quelle autre carrière elles auraient pu envisager, la plupart des entrepreneuses répondent qu'elles auraient travaillé dans une organisation non gouvernementale, et cela indépendamment de leur cluster d'origine. Corine Maurice Ouattara, fondatrice du Pass Mouso, explique qu'elle est devenue entrepreneuse par passion, afin de créer de la valeur et d'avoir un impact positif sur sa génération : « Beaucoup d'étudiants ne trouveront pas d'emploi après avoir reçu leur diplôme. Je serais heureuse si je peux en embaucher un ». → C

L'ENTREPRENEURIAT : CHOIX OU NÉCESSITÉ?

Les femmes entrepreneurs estiment qu'elles se sont lancées dans l'entrepreneuriat par choix : seules 9% d'entre elles citent le chômage, et donc la nécessité, comme facteur déterminant. A l'inverse, plus de 30% des hommes sondés ont monté leur startup parce qu'ils ne trouvaient pas de travail. Pour autant, ce choix est contraint pas un spectre de possibilités restreint. Comme démontré dans l'étude de 2018, un taux de chômage élevé favorise l'entrepreneuriat en Afrique. Gladys Nelly Kimani, PDG de Class Teacher, ajoute que même les salariés peuvent être intéressés par l'entrepreneuriat, voyant dans cette activité un moyen d'augmenter leurs revenus. → D

B: Dans votre pays, l'entrepreneuriat est-il considéré comme un plan de carrière prestigieux ?
[Etudiants et professionnels]

Oui !



■ Femmes ■ Hommes

Source : sondage en ligne, Roland Berger

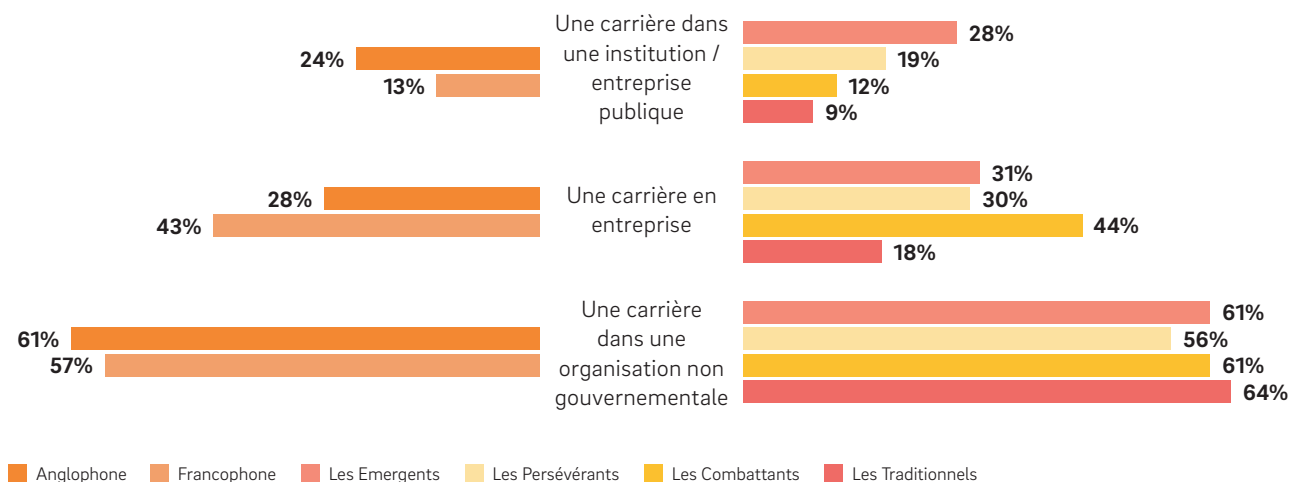
« Beaucoup d'étudiants
ne trouveront pas
d'emploi après avoir reçu
leur diplôme. Je serais
heureuse si je peux en
embaucher un. »

Corine Maurice Ouattara
Fondatrice du Pass Mousso



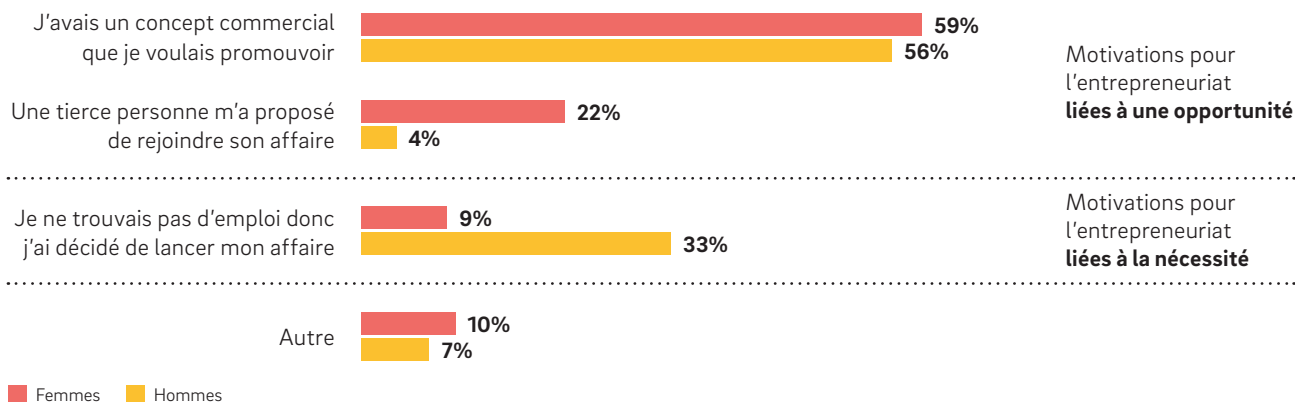
C: Si vous deviez arrêter l'entrepreneuriat, quel serait votre choix de carrière alternatif ?

[Entrepreneurs ; Femmes seulement ; Plusieurs réponses autorisées]



D: Pourquoi avez-vous choisi de devenir entrepreneur ?

[Entrepreneurs ; Plusieurs réponses autorisées]



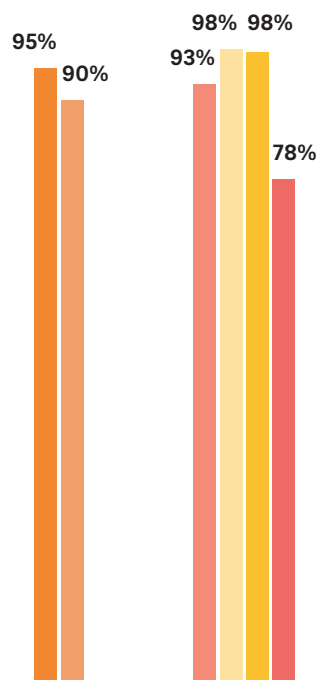
Comparaison entre les pays

En 2018, nous avons constaté un même esprit entrepreneurial dans les pays anglophones et francophones avec un taux d'activité entrepreneuriale total comparable dans les deux zones. Les motivations sont les mêmes dans les deux zones linguistiques.

L'attractivité pour l'entrepreneuriat est par ailleurs très forte dans l'ensemble des régions, à l'exception peut-être des pays Traditionnels. Les répondantes des pays francophones et anglophones pensent unanimement à lancer leur activité, sans différence notable entre les deux zones linguistiques. Par rapport aux autres régions, les personnes interrogées en Afrique du Nord semblent moins intéressées par l'entrepreneuriat. Ce résultat est cohérent avec les chiffres avancés en 2018, témoignant d'une faible participation féminine dans les startups nord-africaines et confortant le sentiment que les femmes vont moins vers l'entrepreneuriat quand elles ont accès à d'autres formes de travail.

Pourriez-vous envisager l'entrepreneuriat comme un choix de carrière potentiel ?
[Etudiantes et professionnelles ; Femmes seulement]

Oui !



Anglophone Francophone Les Emergents Les Persévérants Les Combattants Les Traditionnels

Source : sondage en ligne, Roland Berger

L'entrepreneuriat : un secteur qui doit encore respecter ses promesses

Malgré les motivations positives des entrepreneuses, la route est encore longue pour qui veut assister à la maturation de l'entrepreneuriat africain.

UN MANQUE DE ROBUSTESSE

Les femmes interrogées sont à la tête de startups plus récentes que celles de leurs homologues masculins. De plus, la plupart des jeunes pousses dirigées par des femmes n'emploient pas plus de dix personnes et la moitié d'entre elles ne sont pas profitables.

Les licornes africaines qui s'exportent à l'international comme la fameuse Jumia se comptent sur les doigts de la main. En réalité, 70%¹ des startups africaines n'opèrent qu'au niveau national. → **E**

UNE CONCENTRATION SECTORIELLE

Les secteurs investis par les femmes – principalement l'éducation et l'agriculture – se caractérisent par des marges plus faibles et des besoins d'investissements plus importants, ce qui limite les capacités de développement de ces entreprises. Ce déséquilibre sectoriel caractéristique de plusieurs économies africaines, ne permet pas de voir se multiplier les opportunités de développement³ pour les femmes. Aujourd'hui 60% de la population active africaine travaille dans l'agriculture alors que ce secteur ne représente que 12% du PIB total du continent. A l'inverse, les hommes investissent les secteurs de l'IT et de la finance, secteurs qui promettent des rendements bien plus attractifs. Les choix de spécialisation sont assez homogènes entre les groupes, mis à part dans les pays Traditionnels : les entrepreneurs Nord-Africains interrogés ont lancé leur affaire dans les secteurs de la recherche et des médias et de la communication. → **G**

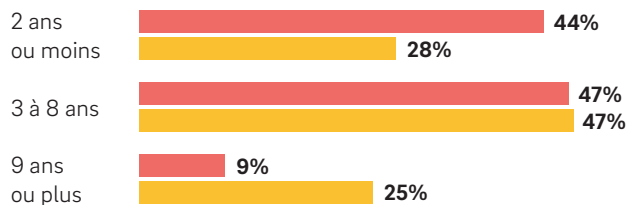
1 Global entrepreneurship monitor (GEM), 2014

2 « Investir en Afrique : mythes et réalités », Roland Berger, 2017

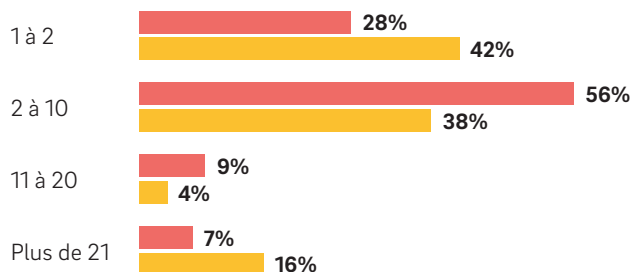
E: Caractéristiques clés des entreprises couvertes par l'étude [Entrepreneurs seulement]



AGE DE L'ENTREPRISE Quel âge à votre entreprise ?



NOMBRE MOYEN D'EMPLOYÉS Combien de personne emploie votre entreprise ?



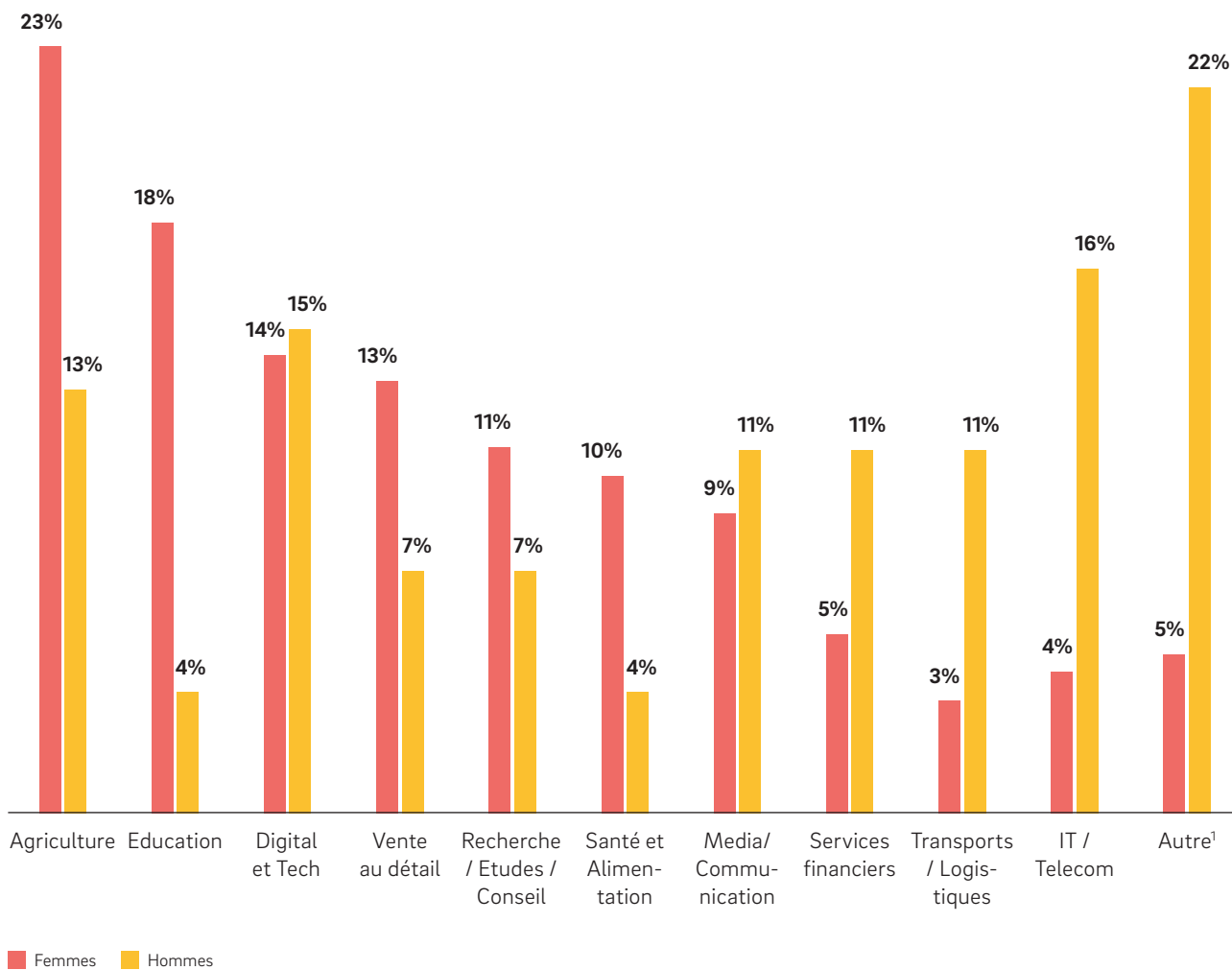
PROFITABILITÉ Votre entreprise est-elle déjà profitable ?



■ Femmes ■ Hommes

Source : sondage en ligne, Roland Berger

G: Dans quelle(s) industrie(s) votre entreprise est-elle spécialisée ?
[Entrepreneurs ; Plusieurs réponses autorisées]



¹ Energie, équipement de production, construction

Source : sondage en ligne, Roland Berger

H: Votre entreprise a-t-elle une spécialité technologique ?

[Entrepreneurs; Femmes seulement]

33%

Anglophone

Oui!

Francophone

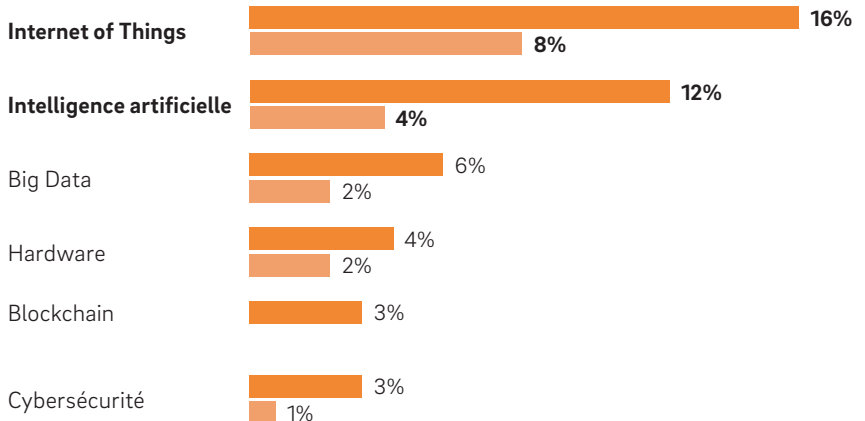
27%

■ Anglophone ■ Francophone

Source : sondage en ligne, Roland Berger

SI OUI, SPÉCIFIEZ S'IL VOUS PLAÎT

[Entrepreneurs ; Femmes seulement ; Plusieurs réponses autorisées]

**UNE PÉNÉTRATION RESTREINTE DES OUTILS TECHNOLOGIQUES**

Les entrepreneuses sont globalement en retard sur le plan technologique : la plupart d'entre elles ne déploient pas de solutions de high-tech.

Il est intéressant d'observer la variété des dynamiques au sein du continent, notamment les différences sectorielles qui structurent le paysage de l'entrepreneuriat sur le continent africain : les entrepreneurs des pays anglophones semblent plus tournés vers la technologie,

en particulier vers l'Intelligence Artificielle avec 12% des entrepreneuses qui affirment être spécialisées dans ces technologies, elles représentent une part 3 fois plus importante que dans les pays francophones. Le Google Artificial Intelligence Lab récemment ouvert au Ghana témoigne de cette dynamique géographique. Zoussi Isabelle Ley, directrice marketing de Complete Farmer, a une forte expérience entrepreneuriale dans les deux zones linguistiques. Selon elle, bien que le Sénégal et la Côte d'Ivoire soient les moteurs de la zone francophone, l'accès au capital et la circulation d'informations sont facilités dans les pays anglophones. Elle ajoute : « Ceci permet le développement d'un écosystème collaboratif ». → **H**

Trois obstacles principaux à la professionnalisation de l'entrepreneuriat

Le marché de l'entrepreneuriat féminin en Afrique est caractérisé par trois failles majeures. Le manque de formation, l'absence d'acteurs extérieurs et l'inégalité entre les genres sont autant de lacunes qui entravent son développement.

UN MANQUE DE FORMATION

La plupart des entrepreneurs semblent manquer de compétences techniques et sectorielles mais semblent à l'aise avec leurs compétences non-techniques plus liées au savoir-être.

Plus assurées que les hommes dans ces domaines, les femmes sont confiantes quant à leurs capacités à diriger une équipe (76%) et à se constituer un réseau de contacts professionnels (64%).

Cependant, les femmes déplorent quand même leur manque de formation techniques et sectorielles. 55% d'entre-elles, estiment que la formation technique est leur priorité et 50% expriment leur besoin d'améliorer leur expertise sectorielle. → I

Pour déterminer des axes de développement il faut comprendre l'origine de ces lacunes. Les dépenses pour l'éducation par personne sont assez faibles en comparaison aux moyens mis en œuvre dans les autres régions du monde. En moyenne, les gouvernements africains³ dépensent USD 153 par habitant et par an pour l'éducation secondaire, contre USD 756⁴ en Europe⁵. De plus, filles et garçons ne sont malheureusement pas sur un pied d'égalité en termes d'accès à l'éducation et, comme démontré dans notre précédente étude, les femmes ont encore un long chemin à parcourir pour rattraper l'avance des hommes.

Sur un panel de 10 pays africains⁶, le taux d'alphabétisation des hommes est 1,3 fois plus important que celui des femmes en moyenne. Ils sont également 1,9 et 2,5 fois

plus enclins à avoir suivi un enseignement secondaire et post-bac⁷ que leurs homologues féminins. Pour Fadzayi Chiwandire de DIV:A Initiative, l'éducation est un défi majeur pour le continent. Elle insiste sur la nécessité pour les filles d'acquérir des compétences techniques pour apporter des solutions aux autres femmes, mettant en avant le manque de programmeuses par exemple.

DES INTERLOCUTEURS TROP PEU NOMBREUX

Les entrepreneurs reçoivent-ils suffisamment de soutien externe ? Rien n'est moins sûr. La moitié des répondants dénoncent le manque de soutien externe. Selon eux, les entrepreneurs n'ont pas assez d'information sur les moyens à mettre en œuvre pour attirer des acteurs extérieurs et le nombre de structures de soutien reste insuffisant. Corine Maurice Ouattara est formelle : l'incubation de sa startup n'est devenue possible que lorsque que celle-ci a atteint un niveau de développement avancé. → J

Les chiffres corroborent la perception des entrepreneurs. La proportion d'accélérateurs et d'incubateurs par habitant est très faible sur le continent : en moyenne, il y a 0,11 incubateurs / accélérateurs pour 1 000 000 d'habitants. Ainsi, l'Afrique compte 36 fois moins d'incubateurs et d'accélérateurs que l'Amérique du Nord et 17 fois moins que l'Europe alors que la population d'entrepreneurs est beaucoup plus importante. Par ailleurs, les incubateurs / accélérateurs existant sont inégalement répartis sur l'ensemble du territoire : les opportunités dépendent du pays de lancement de l'activité. Les pays

3 Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Comores, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Guinée, Kenya, Malawi, Mali, Mauritanie, Maurice, Niger, Rwanda, Sénégal, Soudan, Togo, Tunisie

4 Banque mondiale, Roland Berger (2015)

5 Albanie, Allemagne, Arménie, Autriche, Chypre, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Turquie.

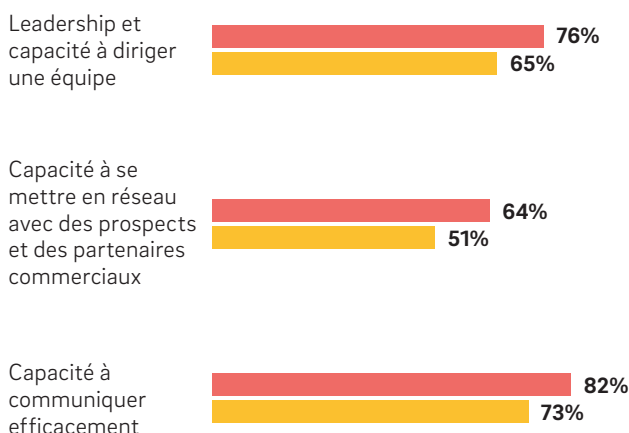
6 Afrique du Sud, Burundi, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Mali, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Ouganda, Zimbabwe

7 Licence ou équivalent

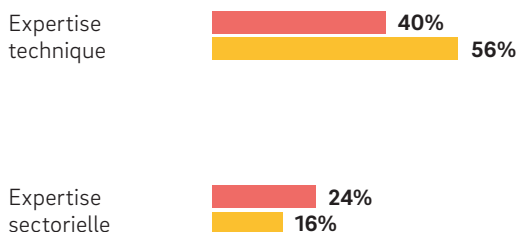
! Aujourd'hui, quels types de compétences maîtrisez-vous ?

[Entrepreneurs; Plusieurs réponses autorisées]

SOFT SKILLS



HARD SKILLS



■ Femmes ■ Hommes

Source : sondage en ligne, Roland Berger

émergents disposent de plus de structures d'accélération et d'incubation avec 0,24 accélérateurs/incubateurs pour 1 000 000 d'habitants. L'Afrique du Sud et le Nigeria détiennent ainsi près de la moitié du total des accélérateurs et incubateurs du continent africain. A l'inverse, dans le groupe des Combattants, les fondateurs de start-ups bénéficient d'un soutien externe très limité (environ 0,02 accélérateurs/incubateurs pour 1 000 000 d'habitants). Les pays Persévérants, en particulier le Ghana et le Kenya, suivis par les pays Traditionnels, pourraient être considérés comme des étoiles montantes.

Le manque de conseil financier s'ajoute à la difficulté d'accéder à des structures de financement. Ce double manque rend les processus de levées de fonds particulièrement laborieux, notamment pour les femmes.

Près de 90% des femmes issues des groupes Persévérants, Combattants et Traditionnels déclarent que l'accès aux structures de financement est difficile, contre 83% dans les pays Émergents. Lorsque 50% des femmes chefs d'entreprise déclarent que le soutien financier des amis et de la famille est leur principale source de financement, seulement un quart des hommes interrogés déclarent avoir recours à ce canal. Les garanties et les taux élevés requis par les banques pour contracter un prêt freinent nécessairement le financement bancaire. En outre, les fonds de capital-risque ciblent généralement des start-ups déjà arrivées à maturité. Zoussi Isabelle Ley de la start-up ghanéenne Complete Farmer observe un biais sectoriel dans les stratégies d'investissement : « La plupart des sociétés de capital-risque s'intéressent davantage aux startups qui sont des start-ups technologiques en raison de leur capacité à passer à l'échelle - elles peuvent s'étendre à d'autres marchés plus rapidement ».

J: Un soutien externe très limité

Densité d'accélérateurs et d'incubateurs par groupe de pays

[# incubateurs / 1 000 000 habitants ; 2018]

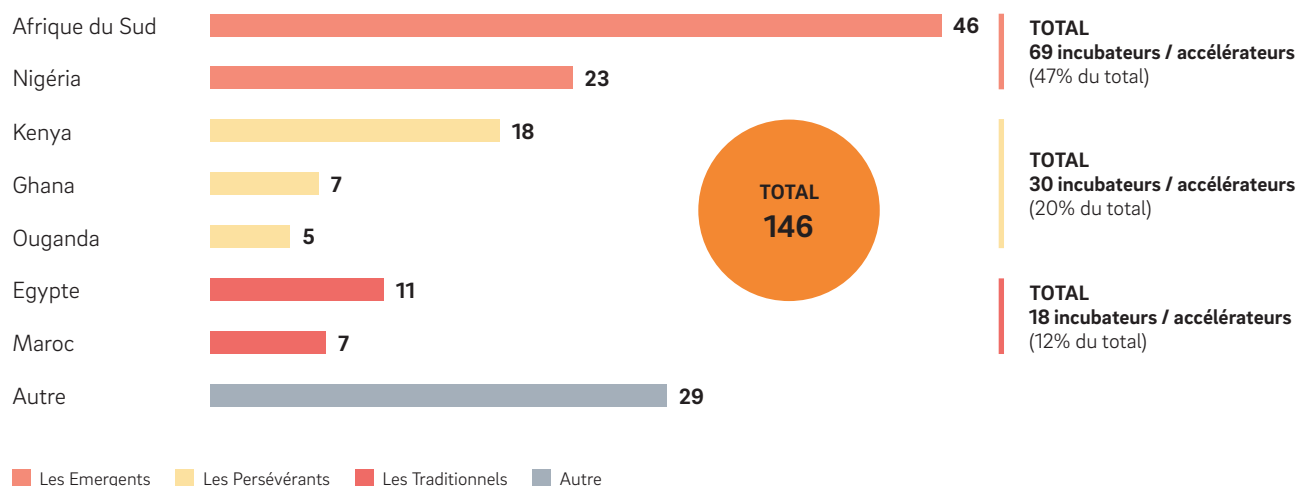


¹ Erythrée exclue

Source : Roland Berger, World Bank

Répartition des accélérateurs et incubateurs

[2018]



Source : Roland Berger

que les entreprises à forte intensité d'actifs». Ce déficit de financement semble freiner d'autant plus l'entrepreneuriat féminin alors que le sentiment d'insécurité financière et économique s'exprime largement chez les femmes interrogées (77%). Pour autant, le financement du capital-risque technologique connaît une croissance rapide en Afrique, passant d'un taux de croissance annuel de 53 % en 2017 à 108 % en 2018, pour atteindre USD 1,63 milliard⁸. Il convient de noter que le Kenya, le Nigeria et l'Afrique du Sud absorbent près de 80% du montant total, et que l'inclusion financière est le premier secteur d'investissement en capital-risque sur le continent, porté par les start-up Fintech.

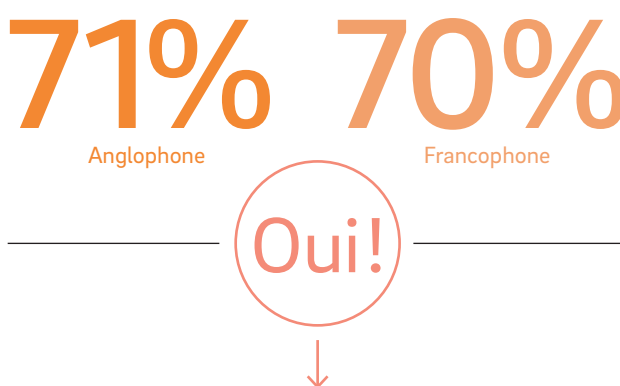
COMBATTRE LES INÉGALITÉS DE GENRE

Dans l'ensemble, les femmes entrepreneuses se sentent désavantagées par rapport aux entrepreneurs, une perception non partagée par ces derniers. Seulement 36 % d'entre eux estiment que les femmes sont désavantagées, contre 70 % des femmes. Cette perception pourrait finalement venir d'un manque de confiance de leur part dans leur capacité à réussir, suivi par le difficile accès aux sources de financement. Ce sentiment est partagé par les femmes, qu'elle soit anglophone ou francophone. Cependant, il existe de nombreuses différences entre les groupes de pays : dans les pays Traditionnels, 82% des répondantes déclarent être désavantagées par rapport aux hommes entrepreneurs contre 70% dans les autres clusters. Les dynamiques culturelles tendent à exclure les femmes de la vie professionnelle, en particulier en Afrique du Nord, explique Hanae Bezad, PDG de Le Wagon. → **K**

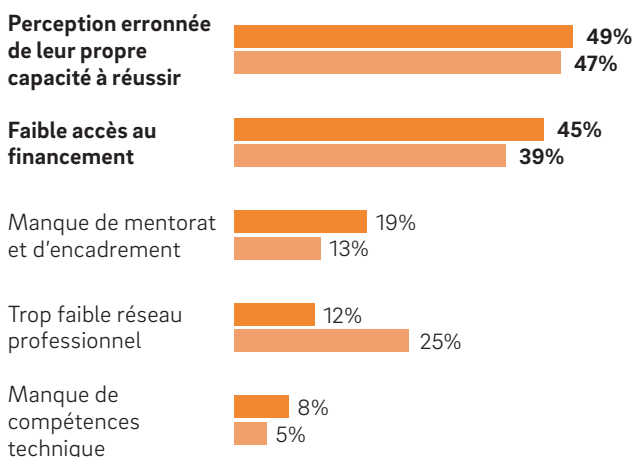
⁸ Rapport Partech Africa 2018 (2019) <https://partechpartners.com/news/2018-was-monumental-year-african-tech-start-ups-us1163b-raised-equity/>

Prises de participation et startup technologiques dont le marché principal est l'Afrique seulement, avec des tours de financement compris entre 200 000 et 100 millions de dollars US

K: De façon générale, pensez-vous que les femmes soient désavantagées par rapport aux hommes ?
[Entrepreneurs ; Femmes seulement]



SI OUI, PRÉCISEZ POURQUOI
[Entrepreneurs ; Femmes seulement ;
Plusieurs réponses autorisées]

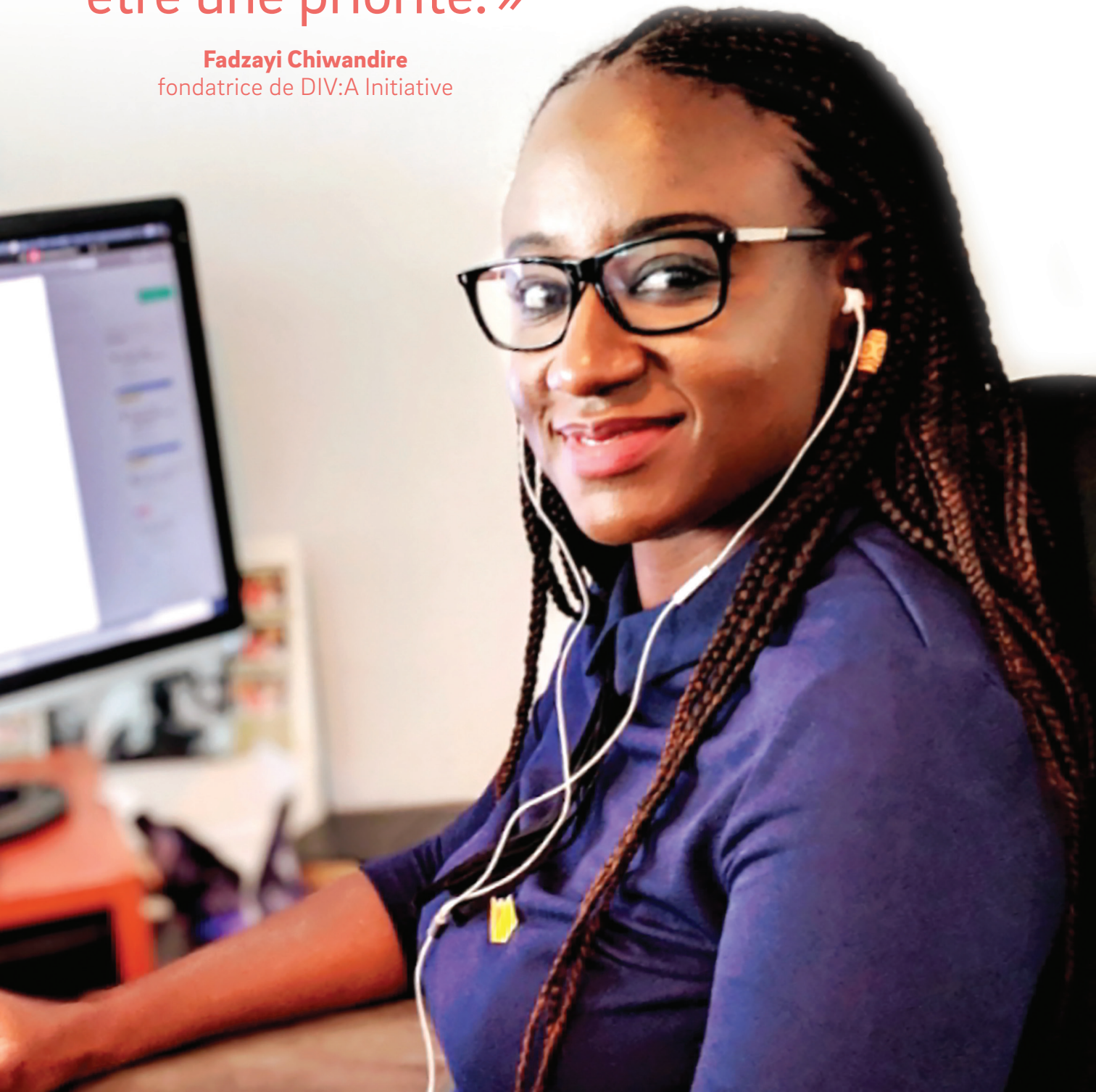


■ Anglophone ■ Francophone

Source : sondage en ligne, Roland Berger

« L'éducation doit
être une priorité. »

Fadzayi Chiwandire
fondatrice de DIV:A Initiative



Initiatives

Nous avons identifié trois enjeux clés pour permettre l'autonomisation des femmes entrepreneuses. Parmi ces trois enjeux, l'éducation se dresse en haut de la liste des prérequis à l'autonomisation, suivi par le développement de structures de soutien aux entrepreneurs et le perfectionnement des infrastructures bancaires et de télécommunications. Fadzayi Chiwandire, PDG de DIV:A Initiative explique que « les décideurs politiques devraient faire pression pour protéger les femmes (...) et qu'il ne s'agit pas d'avoir un traitement préférentiel, mais d'en avoir un équilibré ».

AMÉLIORER L'ÉDUCATION DES FILLES ET DES FEMMES

La formation des futurs entrepreneurs est un sujet complexe car elle couvre de nombreux domaines.

Pour Gladys Nelly Kimani, incubateurs et accélérateurs devraient chercher à fournir des formations sur le marketing et la finance : «Par exemple, un cours sur *Comment payer ses impôts* aurait été très utile». Une grande majorité des entrepreneurs interrogés (93%) citent également la formation technique comme nécessaire au développement de l'entrepreneuriat féminin. → **L**

Selon Laura Kakon, directrice marketing de Honoris United Universities, les compétences entrepreneuriales sont nécessaires quel que soit le domaine d'activité, du professionnel de santé qui doit créer des structures efficaces à l'ingénieur en mécanique qui doit gérer son propre compte de résultat en passant par l'architecte indépendant qui vend ses services sur un marché concurrentiel : «En outre, en cherchant à développer les compétences entrepreneuriales en cours de formation, on démocratise le monde des affaires et de la profession libérale en donnant aux étudiants le goût d'explorer, d'idéaliser et de collaborer. L'esprit d'entreprise est séduisant et contagieux - plus nous l'enseignons, plus il grandit».

RENFORCER LES STRUCTURES PROFESSIONNELLES

Lorsque Hanae Bezad a lancé Le Wagon à Casablanca, son objectif était de fournir des talents formés au codage à l'écosystème entrepreneurial émergent. Elle a participé à la production d'un manifeste pour les gouvernements dans le cadre de l'initiative i4policy. Par le

biais de ce document, 144 directeurs de centres signataires, présents dans 43 pays, ont soumis leurs recommandations aux gouvernements pour faciliter le financement, la conclusion de deals et l'accès aux infrastructures. Sa force est d'être portée par des individus qui sont confrontés à la réalité des entrepreneurs dans leur vie quotidienne. Selon eux, la priorité doit être donnée à accroître la visibilité des institutions : à ce jour, obtenir la bonne information au bon moment est extrêmement difficile et la création d'entreprises est extrêmement contraignante. 78 % des femmes interrogées confirment que le processus d'accès au financement doit être simplifié. De leur point de vue, les gouvernements devraient également lancer de nouvelles politiques économiques et industrielles pour soutenir les entrepreneurs.

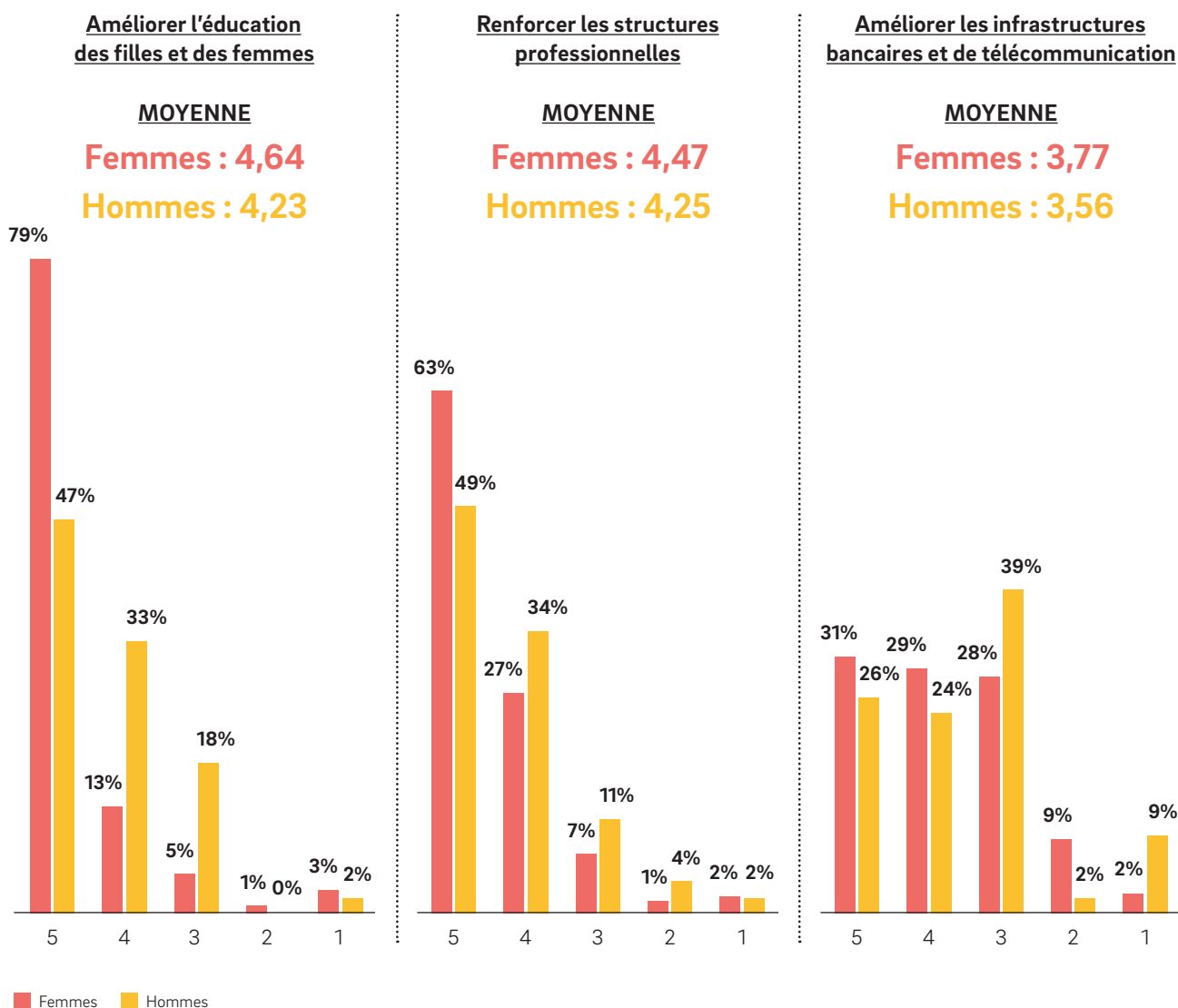
AMÉLIORER LES INFRASTRUCTURES FINANCIÈRES ET DE TÉLÉCOMMUNICATION

Comme le montrait l'étude de 2018, la mise en place d'infrastructures adéquates faciliteraient l'épanouissement des projets entrepreneuriaux.

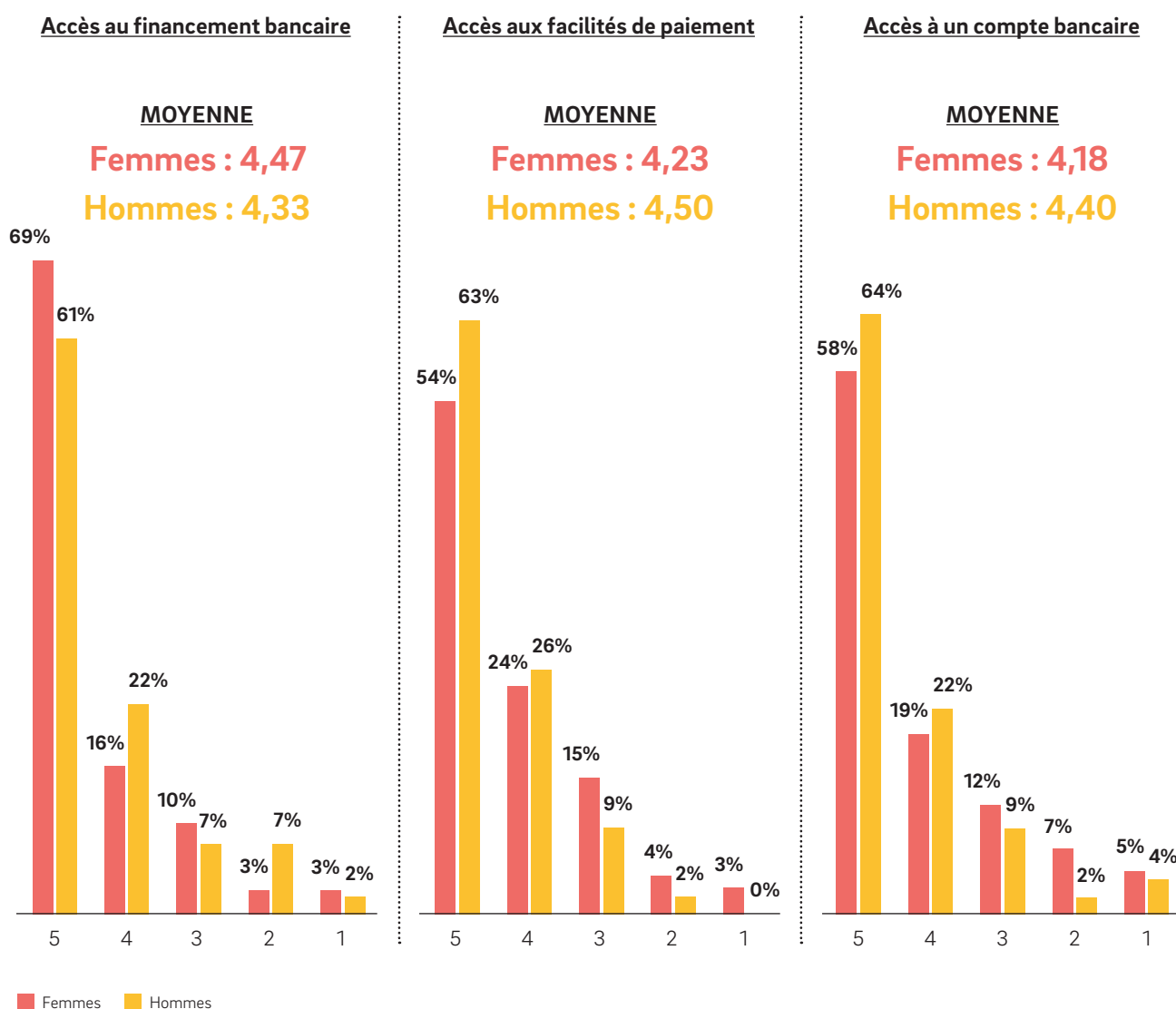
Les opérateurs et les banques multiplient les concours et les prix pour les entrepreneurs. Ces initiatives montrent à quel point l'entrepreneuriat suscite l'intérêt sur le continent africain aujourd'hui. Mais ces sources de financements ou de couverture occasionnels ne répondent pas aux besoins des entrepreneurs qui ont besoin d'un accompagnement sur le long terme afin de structurer leur entreprise de façon pérenne. → **M**

L: Quelles actions devraient-elles être mises en place pour faciliter l'entrepreneuriat féminin ?

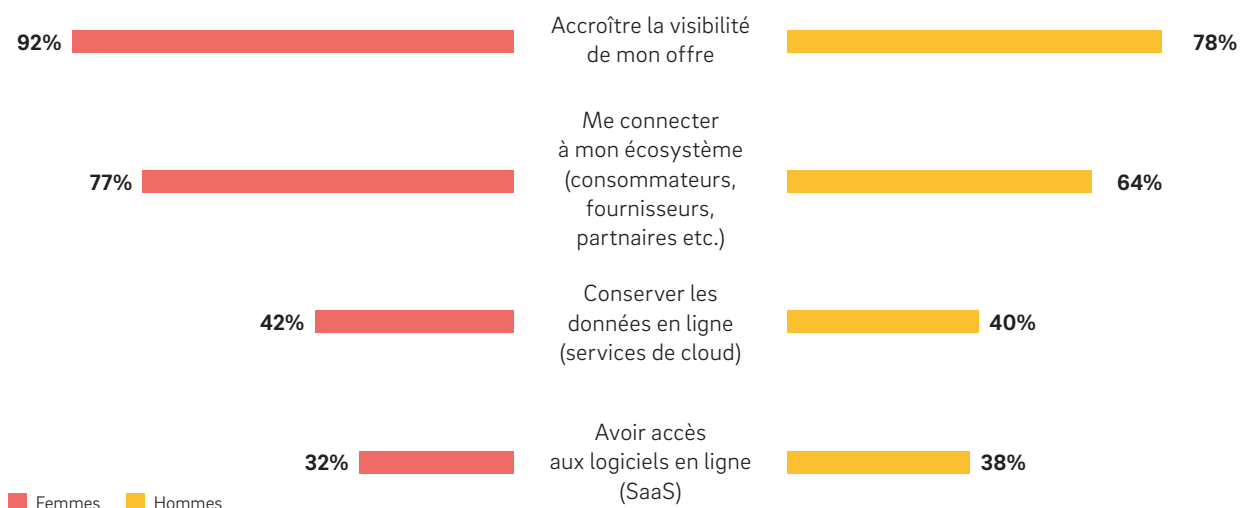
[Entrepreneurs ; Plusieurs réponses autorisées sur une échelle de 1 à 5 (1 = peu pertinent, 5 = très pertinent)]



M: Concernant les infrastructures bancaires, lesquelles de ses fonctions sont-elles les plus importants ?
 [Entrepreneurs ; Plusieurs réponses autorisées sur une échelle de 1 à 5 (1 = peu pertinent, 5 = très pertinent)]



N: Dans votre entreprise, quelle principale utilisation faites-vous de la connectivité ?
[Entrepreneurs; Plusieurs réponses autorisées]



Source : sondage en ligne, Roland Berger

En outre, le développement des infrastructures de télécommunications est essentiel pour encourager l'entrepreneuriat féminin.

En 2018, nous avons montré que le coefficient de corrélation entre la facilité à faire des affaires et la couverture du réseau 3G atteignait 54%. Alors que la plupart des entrepreneurs interrogés n'utilisent pas la connectivité pour effectuer des opérations de haute technologie, bon nombre d'entre eux comptent sur internet et les réseaux sociaux pour joindre leurs clients et commercialiser leurs produits et services. 92 % disent utiliser la connectivité pour améliorer la visibilité de leur gamme de produits ou services. → **N**

Ndeye Amy Kebe, PDG de Jokolante⁹, attend également plus de flexibilité de la part des opérateurs ; leur manque d'adaptabilité semble parfois décourager les entrepreneurs.

Afin de favoriser l'entrepreneuriat, ces structures doivent faciliter les procédures administratives, fixer des prix compétitifs et raccourcir la durée totale des processus.

9 Startup sénégalaise fournissant des services dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

« Quel que soit le domaine d'activité, des compétences entrepreneuriales sont nécessaires. »

Laura Kakon

Directrice Marketing monde
Honoris United Universities



Mentions légales

LES AUTEURS ACCUEILLENENT VOS QUESTIONS, COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS

ROLAND BERGER

Auteurs

ANNE BIOULAC

Managing Partner, Paris Office
+33 (1) 53670-321
anne.bioulac@rolandberger.com

MEHDI LALHOU

Partner, Casablanca Office
+212 529 0113-55
mehdi.lahlou@rolandberger.com

Rédactrice

ANNE DUJIN

+33 (1) 70394-122
anne.dujin@rolandberger.com

Contact presse

MAME SAMBOU

+33 (1) 70394-115
mame.sambou@rolandberger.com

Merci à :

Remi Barbe, Geoffroy Chapuis, Anne Dujin, Emma Flory,
Eric Foynard, Raphaëlle de Lafforest, Agathe Lélou,
Yse Massot, Martin de Roux et Mame Sambou pour leur
aide précieuse au cours de la réalisation de cette étude.

WOMEN IN AFRICA PHILANTHROPY

AUDE DE THUIN

President WIA Philanthropy
adt@wia-initiative.com

CAROLINE BOUDERGUE-SCHAPMAN

Managing Director
caroline@wia-initiative.com

SEYNABOU THIAM

WIA 54 Manager
seynabou@wia-initiative.com

This publication has been prepared for general guidance only. The reader should not act according to any information provided in this publication without receiving specific professional advice. Roland Berger GmbH shall not be liable for any damages resulting from any use of the information contained in the publication.

Pour en savoir plus

Fondé en 1967, Roland Berger est l'un des leaders mondiaux du conseil en Direction Générale et le seul d'origine européenne. Avec 2 400 employés travaillant dans 35 pays, nous sommes présents sur tous les marchés majeurs mondiaux. Roland Berger s'engage au quotidien en Afrique où le cabinet dispose de deux bureaux et intervient aujourd'hui dans plus de 25 pays sur le continent.

WIA Philanthropy : La mission de Women in Africa (WIA) est la promotion de l'éducation dans le domaine du développement économique, et plus particulièrement la formation des futurs créateurs d'entreprises innovantes. Nous visons à leur fournir des outils, un réseau, une formation et un développement sur le long terme. WIA Philanthropy est l'un des piliers de l'initiative mondiale Women in Africa, fondée par Aude de Thuin qui est engagée depuis 20 ans au service de la cause de la femme. WIA Philanthropy a pour ambition de devenir la première plateforme internationale pour le développement économique des femmes leaders en Afrique.

Les missions de la fondation se répartissent autour de 4 grands programmes

- > WIA ENTREPRENEURSHIP PROGRAMME 54
- > WIA ENTREPRENEURSHIP STUDY
- > WIA ENTREPRENEURSHIP ADVOCACY
- > WIA ENTREPRENEURS' CLUB PLATFORM

WIA Philanthropy remercie ses mécènes pour leur confiance dans l'élaboration de cette étude.

GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES

